

ANALYSE DU SENS

La pièce maitresse = le cheval blessé

Placé au centre de la composition, il symbolise, des dires même du peintre, le peuple. La liberté est mourante. Comme pour la mère portant son enfant mort, la douleur est exprimée par la langue pointue comme un couteau. La lance qui transperce le flanc du cheval rappelle celle qui blesse la poitrine du christ.

La crucifixion est l'archétype de la souffrance et de l'agonie.

Le taureau :

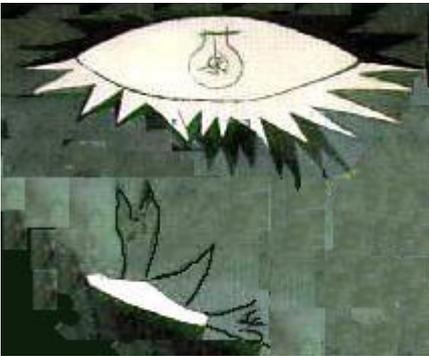
Il est le symbole de la force brute, de la cruauté. Au milieu de la débâcle il apparaît impassible. L'iconographie tauromachique est une composante fréquente de l'œuvre de Picasso.



La lampe :

Ce motif peut-être interprété de plusieurs façons : une sorte de grand œil divin, entouré de pointes irrégulières, une ampoule à la place de la pupille.

Cette image évoque à la fois un soleil resplendissant et une lumière électrique.



Trois femmes :

Sur le côté de la composition pleurent la liberté agonisante.



La mère :

Portant son enfant mort exprime une douleur universellement compréhensible, et traduit l'horreur de toutes les guerres. Ses yeux en forme de larme, sa langue en forme de couteau, son visage tourné vers le ciel (d'où est venu le drame), tout en elle exprime la souffrance et le désarroi.



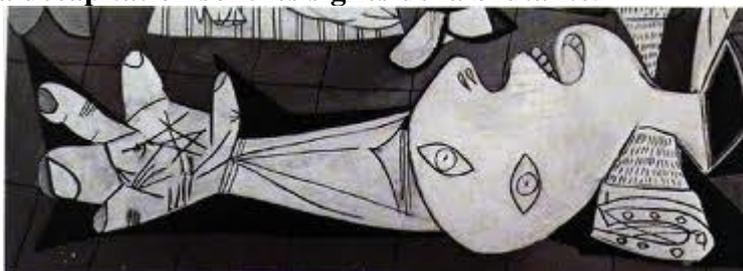
La femme en flamme :

Les yeux en larmes, et la bouche édentée (=personne désarmée), de la femme tombant dans les flammes (=bombes incendiaires), exprime la mort d'un peuple désarmé, la lâcheté du bombardement.



Le soldat :

Le soldat dont le corps est morcelé et décapité, porte sur son visage toute la violence de la guerre : la dentition précise, et la décapitation sont les signes de la brutalité.



La fleur :

La fleur est unique mais présente au centre de la composition comme une lueur d'espoir. Sa délicatesse, sa fragilité résonne face au désordre et à l'horreur de la scène. L'épée brisée complète la symbolique de paix. Cependant, Guernica n'est en aucun cas un tableau symbolique.

